

qu'elle baigne, et le climat de ces endroits est, en moyenne, de neuf degrés plus élevé que sur les côtes de l'est. Vers le 78ème degré de latitude nord, ce courant, semblable à une rivière, cesse complètement, prenant sans aucun doute une course sous-marine.—*Reclus, Graaf.*

LE COURANT POLAIRE

Nous savons au moins en partie l'origine de ce courant.

Le long des côtes septentrionales de la Sibirie, comme Wrangel et d'autres explorateurs l'ont rapporté, un courant d'eau froide coule de l'est à l'ouest. Rencontre, sur son passage, la grande île de la Nouvelle Zemble, elle en couvre les plages, et les rochers d'une énorme quantité de glace, qui la rend tout-à-fait inhabitable, et ferme tous les passages de cette mer à la navigation.

Arrêtées par cette barrière, les eaux de ce courant glacial sont forcées de se diriger vers le nord, et de couler dans la direction du nord ouest vers le Spitzberg, et l'archipel Arctique, dont il fait le tour, pour entrer dans les mers du Groënland. C'est là qu'il prend définitivement sa route pour les mers équatoriales.—*Reclus.*

Une branche de ce courant passe le long de la côte orientale du Groënland, et va joindre l'autre branche qui coule à l'ouest de cette terre, à une bonne distance du Cap Farewell.

Cette dernière branche qui est communément appelée le courant polaire, vient de la mer Arctique. Elle passe par le détroit de Smith, la baie de Baffin et le détroit de Davis, et descend vers le Sud parallèlement à la côte du Labrador. Le courant polaire, une fois la jonction de ces deux branches opérée, contourne le banc de Terre-neuve et se dirige vers le sud-ouest, en conséquence du mouvement qui porte la terre dans la direction de l'Est, et

cause ainsi une déviation de leur course à tous les objets qui viennent du Nord.

De plus, ce courant d'eau glacée suit un cours sous-marin, quand il vient à rencontrer le Gulf Stream, excepté pourtant vers le sud-ouest, où il remplit cette partie de l'océan Atlantique qui se trouve entre le bord intérieur du Gulf Stream d'un côté, et la côte de l'Amérique de l'autre.

Mais ce courant froid ne coule pas seulement dans la direction du Sud Ouest le long de la côte orientale de l'Amérique, mais une branche peu considérable de ce courant entre dans le détroit de Belle-Ile, et pénètre presque à une certaine distance dans le golfe St. Laurent.

Comme j'ai navigué bien des fois dans le détroit de Belle-Ile, j'ai eu connaissance de ce courant. Mais il sera peut-être mieux que j'en fasse une description d'après Bayfield, afin que mon autorité ne soit pas disputée.

COURANT DANS LE DÉTROIT DE BELLE-ISLE.

“ La réalité d'un courant allant en dedans, à travers le détroit de Belle-Ile, est confirmée, par la présence des banquises qu'il transporte tous les ans dans le golfe St. Laurent, malgré les vents régnants du sud ouest, les chariant quelquefois jusqu'à Mécatinà, c'est-à-dire à 150 milles de l'embouchure du détroit et à 90 milles de sa partie la plus étroite, à la Pointe Amour, et quelquefois jusque dans le voisinage de la pointe Est de l'Île d'Anticosti.”

“ Il est probable que c'est une branche du grand courant qui vient du détroit de Davis, qui, on le sait bien, coule le long de la côte du Labrador, et, transporte tous les ans de nombreuses banquises vers le Sud.”

“ Après être entré dans le golfe, il court le long de la côte Nord ou du